

# Ça bouge en Francophonie

**La Francophonie est aussi une croissance durable pour le cinéma. Le FIFF a réuni 32.000 spectateurs à Namur. Le 3 novembre, Michel Drucker présentera les Trophées francophones du cinéma sur TV5Monde.**

Selon le rapport de Jacques Attali sur « la francophonie et la francophilie, moteurs de croissance durable », remis en août dernier à François Hollande, la langue française est aujourd'hui la quatrième la plus parlée dans le monde, avec un nombre de locuteurs estimé à 230 millions de personnes en 2014, soit 4 % de la population mondiale. Ils pourraient être 770 millions en 2050.

De quoi légitimer plus que jamais un festival comme celui de Namur qui fêtera ses 30 ans l'an prochain et participe depuis ses débuts au rayonnement international des films de toute la francophonie.

De quoi légitimer de la même manière toutes les manifestations dont la thématique centrale est le cinéma francophone dans sa diversité, de l'Acadie à Angoulême, de Kalamazoo à Athènes, de Boston à la Chine.

De quoi encourager le fonds francophone de la production audiovisuelle du Sud qui est un soutien aux créations en langue locale avec l'exigence du sous-titrage en langue française pour toucher les publics les plus larges possibles.

De quoi également justifier la mise en place des Trophées francophones du cinéma depuis l'an dernier et dont la cérémonie 2014 animée par Michel Drucker sera diffusée sur TV5Monde le 3 novembre.

Si le festival de Namur révèle des films inédits au public et tente de les pousser vers les distributeurs belges, les Trophées veulent remettre un coup de projecteur sur les films déjà sortis en salle et créer une vitrine alléchante.

Les deux démarches sont complémentaires. Et vitales pour renforcer la voix de la Francophonie dans le concert des grands événements cinématographiques mondiaux, soutenir un sentiment d'appartenance, favoriser la découverte de la diversité des cultures de la francophonie.

« Ça bouge de manière positive », nous dit confiante Nicole Gillet, déléguée générale du FIFF depuis six ans mais aussi vice-présidente des trophées francophones du cinéma, initiative croisée entre la France, la Belgique et le Québec. « En mettant en place ces Trophées, on s'est rendu compte qu'il y avait une prise de conscience, un sou-

tien et une volonté de pouvoir faire circuler ces films francophones dans les différents territoires. L'invitation est simple : Regardez ! » ■

FABIENNE BRADFER

## Le palmarès du FIFF 2014

### Bayard d'or du meilleur film et Prix du jury junior

*Timbuktu*, d'Abderrahmane Sissako.

### Prix spécial du jury

*Examen d'Etat*, de Dieudo Hamadi.

### Meilleure première œuvre

*Le Challat de Tunis*, de Kaouther Ben Hania.

### Bayard d'or du meilleur comédien

Antoine-Olivier Pilon dans *Mommy*, de Xavier Dolan.

### Bayard d'or de la meilleure actrice

Anne Dorval et Suzanne Clément dans *Mommy*.

### Meilleur scénario

*Timbuktu*.

### Prix découverte

*Mercuriales*, de Virgil Vernier et *Qu'Allah bénisse la France*, de Abd Al Malik.

### Prix du public

### et Prix Cinevox

*Melody*, de Bernard Bellefroid.

## COMMENTAIRE

FABIENNE BRADFER

### LA BELLE REVANCHE SUR CANNES

Nabil Ben Yadir et son jury ont fait à Namur ce que Jane Campion et son jury n'avaient pas eu le courage de faire à Cannes : primer le cri du cœur d'un cinéaste face aux fous de Dieu en consacrant *Tim-*

*buktu* du Bayard d'or du meilleur film. Pour Abderrahmane Sissako, qui portait à Cannes tous les espoirs de l'Afrique en compétition officielle, voici une consécration importante, d'autant qu'elle est doublée par le Prix du jury junior. Jeunes et moins jeunes en front commun contre la barbarie exprimée dans une fulgurance poétique et lyrique de cinéma. Mais cela va au-delà d'un trophée car le sujet de *Timbuktu*, mettant en scène l'absurdité brutale des djihadistes en contraste avec un Islam modéré, est plus que jamais d'actualité.

Quand l'humanité se vide de façon effrayante de son humanité, l'art peut témoigner, dénoncer et éclairer pour tenter de sortir d'un obscurantisme destructeur. Cette belle revanche sur Cannes, c'est aussi celle de *Mommy*, du jeune Québécois Xavier Dolan, qui, à Namur, voit son trio d'acteur/actrices récompensé. Primer les interprètes de cet immense cri d'amour à la fois tonique et désespéré, c'est saluer le combat de la dignité face à une société brutale qui exclut sans état d'âme.

**L'ORGANISATRICE****Nicole Gillet**

(Belgique)

Déléguée générale du FIFF et vice-présidente des Trophées du cinéma francophone, elle œuvre pour la mise en avant du cinéma de la francophonie depuis plus de 20 ans. A propos des Trophées francophones

du Cinéma, elle nous confie :

*« L'idée d'un événement autour du cinéma francophone revalorisant la crème de la crème des films sortis en salles est née suite à la rencontre avec Alain Rocca, administrateur délégué de l'Académie des Césars, membre du jury FIFF en 2009. Très vite s'est imposée la nécessité de faire circuler les meilleurs films francophones. Tous les pays signataires peuvent proposer deux longs, un documentaire et un court-métrage. On s'adresse aux 52 signataires. La première édition des Trophées a eu lieu à Dakar. La deuxième édition aura lieu à Paris. Les 10 lauréats (issus de deux tours de vote de professionnels) seront dévoilés lors d'une cérémonie parrainée par un grand nom du 7e art, animée par Michel Drucker et diffusée le 3 novembre sur le réseau de TVSMonde. L'objectif est que le pays organisateur en fasse un événement et que les films soient vus. On est bien conscient que la problématique des films francophones est la diffusion. »*

F.B.

**LE CINÉASTE****Abderrahmane Sissako**

(Mauritanie)

Cinéaste et producteur, il est l'une des figures du cinéma africain les plus reconnues. Il fut le seul représentant africain dans la sélection cannoise 2014 avec Timbuktu, une coproduction entre la

France et la Mauritanie. À la question de la francophonie, il nous dit :

*« Il faut faire attention à la notion de francophonie. L'intelligence des uns et des autres permet cela. C'est la raison pour laquelle la francophonie existe, une francophonie plurielle. La langue est un lien culturel. L'espace francophone peut être un lien économique. Mais je ne veux pas des choses du style "regard francophone". Les regards sont des regards, les sensibilités sont des sensibilités. Il faut respecter les individualités qui appartiennent à des territoires. Il faut une complémentarité. La francophonie peut être aussi valable que l'anglophonie. L'important est de bannir le repli sur soi. J'ai présenté mon tout premier film à Namur. L'idée de la francophonie peut être un prétexte heureux pour des rencontres. Il faut les utiliser à bon escient. Dans cet esprit pluriel, les synergies qui existent au sein de l'espace francophone sont essentielles pour un producteur africain. »*

F.B.

**LA PRODUCTRICE****Ada Solomon**

(Roumanie)

Productrice, elle a fondé la société HiFilm Productions en 2004. En 2012 et 2013, elle présente respectivement deux films roumains à Namur : *Every body in your family*, de Radu Jude,

et *Child's Pose*, de Calin Peter Netzer (Ours d'or à Berlin) décrochent chacun le Bayard d'or du meilleur film et un prix d'interprétation. A la question sur la francophonie, elle répond :

*« En tant que Roumaine, la francophonie véhicule des valeurs qui font partie de mon héritage culturel et éducatif. Ma culture générale s'est fondée sur le modèle français. Je ne peux pas parler cinéma sans penser à mon acquis du cinéma français. Cet héritage est encore celui de pas mal de jeunes roumains même si l'anglais est de plus en plus présent. Comme productrice, je vois bien que la francophonie élargit les possibles. De plus en plus, je suis intéressée par la perspective québécoise par exemple. On ne*

*peut créer ensemble que si on partage des racines communes. C'est essentiel quand on parle coproduction. La chaîne TV5 est un important relais de la culture francophone en Roumanie. La moyenne classe urbaine est très attentive aux programmes proposés. »*

F.B.

---